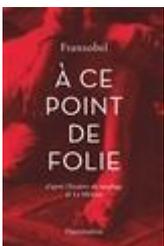


## La Rentrée littéraire 2018

Choix de nouveautés présentées par Jean-Marc LATIL - Librairie Mot à Mot à Pertuis

---



### **A ce point de folie : d'après l'histoire du naufrage de La Méduse / Franzobel**

Flammarion, 2018. – 516.p. - (Littérature étrangère). – 22.90 €

*Un remarquable roman historique sur le célèbre naufrage de la frégate « La Méduse » en juillet 1816, au large du Sénégal, avec 400 passagers. Du sort de chacun, du devenir des canots de sauvetage (en nombre insuffisant bien sûr), du radeau et de ses 150 naufragés et 15 survivants, nous ne savons rien sauf que grâce au docteur Savigny, l'un des 15, justement, écrira au retour un rapport accablant, alors que tout est fait pour étouffer l'affaire. Le médecin sera d'ailleurs mis à pied. Mais il y avait déjà à l'époque des lanceurs d'alertes et le rapport tombe aux mains d'un journaliste qui expose l'affaire aux yeux de tous et force à l'enquête. Une grande histoire, un bon roman.*

---



### **A son image / Jérôme Ferrari**

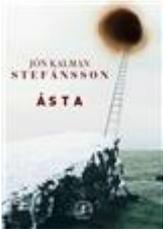
Actes Sud, 2018. – 218 p. - (Domaine français). – 19 €

*En Corse, Antonia, photographe qui vient de « faire un mariage », se tue en rentrant tard le soir chez elle en voiture.*

*L'office funèbre de la défunte est célébré par un prêtre qui n'est autre que son oncle et parrain. Dans la fournaise de l'église, son homélie, accompagnée des chants religieux corses, fait défiler la vie de la photographe chapitre après chapitre : jeune adolescente au milieu des années 1980, amante pendant longtemps d'un viril militant nationaliste, elle aura la photographie comme passion et ligne de vie. Le point d'orgue de sa vie de photographe est en 1991, où, en reportage photographique durant la guerre de Yougoslavie, elle se heurte aux limites floues entre le voyeurisme de la photographie et la réalité de la souffrance qu'elle véhicule. Entre exaltation des grands sentiments et trivialités de la vie quotidienne, elle fera son chemin. Son histoire personnelle retrace aussi l'histoire de la photographie comme témoignage.*

*Et toujours la belle écriture de Jérôme Ferrari. Prix littéraire du Monde 2018.*

---



**Asta : où se réfugier quand aucun chemin ne mène hors du monde ? / Jon Kalman Stefansson**

Grasset, 2018. – 490 p. - (En lettres d'ancre). – 23 €

*Le dernier roman de l'auteur islandais de « Entre ciel et terre ». Un auteur que j'aime bien. C'est une grande histoire familiale : sur deux générations, espérances et amours cabossés se succèdent, accompagnés par l'écriture magnifique qui caractérise Stefansson.*

---



**L'aurore / Selahattin Demirtas**

Ed. Emmanuelle Collas, 2018. – 140 p. – 15 €

*Selahattin Demirtas est actuellement incarcéré depuis le 4 novembre 2016 dans la prison de type F, d'Edirn en Turquie, réservée aux prisonniers politiques. Crimes d'honneur, travail des enfants, exil ou guerre ou simplement solitude, tous les problèmes de la Turquie contemporaine sont abordés dans cette série de nouvelles magnifiques. A lire.*

---

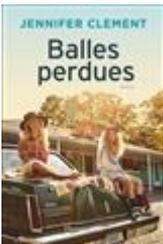


**Avec toutes mes sympathies / Olivia de Lamberterie**

Stock, 2018. – 253 p. - (Bleue). – 18.50 €

*Olivia de Lamberterie, célèbre critique littéraire, fait ici son premier livre. Il est consacré au suicide de son grand frère. J'avais tous les préjugés négatifs possibles en ouvrant le livre. Une critique de la télévision qui se raconte dans un premier livre : tout pour déplaire. Mais j'ai été bluffé. L'écriture, la manière de raconter les histoires personnelles, la pudeur et l'intelligence de cœur des acteurs du livre. Très beau.*

---



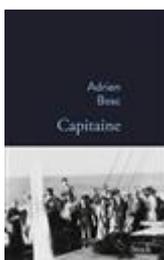
**Balles perdues / Jennifer Clement**

Flammarion, 2018. – 296 p. - (Littérature étrangère). – 20 €

*A quatorze ans, Pearl vit à l'avant d'une Mercury, avec sa mère Margot, sur le parking d'un camp de caravanes, en plein cœur de la Floride. Dans le coffre, il y a tous les restes de l'ancienne vie de sa mère. Elle mène une vie où la poésie se mêle au sordide, où un amour fusionnel fait de cette précarité une vie bien vécue, mais qui sera bientôt remise en cause par l'arrivée du diable. Il vient du Texas, s'appelle Eli et envoûte la mère. Bientôt Pearl doit sortir de la voiture.*

*Un bon roman américain de cette rentrée 2018. J'avais déjà aimé et chroniqué son précédent livre « Prières pour celles qui furent volées ».*

---



### **Capitaine / Adrien Bosc**

Stock, 2018. – 377 p. - (Bleue). – 22 €

*Le 24 mars 1941, le « Capitaine-Paul-Lemerle » quitte le port de Marseille, avec à son bord les réprouvés de la France de Vichy et d'une Europe en feu: immigrés de l'Est, républicains espagnols en exil, juifs et apatrides. Le temps du roman, des côtes de la Méditerranée jusqu'en Martinique, André Breton et Claude Lévi-Strauss dialoguent, Anna Seghers avec son manuscrit et ses enfants, Victor Serge avec son fils et ses révolutions, Wifredo Lam et sa peinture, cohabitent avec eux et d'autres plus anonymes. Un rappel qui fait mal de la médiocrité de l'idéologie nationale pétainiste. Certains mots que rappelle Adrien Bosc semblent terriblement contemporains. Un livre sur le passé pour éclairer le présent.*

---



### **Carnaval noir / Metin Arditi**

Grasset, 2018. - 400 p. – 22 €

*Metin Arditi se lance dans un thriller historique à la « Da Vinci Code ». Bénédicct Hugues, professeur de latin médiéval suisse, découvre une lettre écrite en 1574 par l'évêque Scanziani, dans la doublure d'un vieux manuscrit. Aussitôt la lettre publiée, l'intermédiaire d'une mystérieuse organisation entre en contact avec lui pour la racheter à un prix exorbitant. Une double enquête policière sur des meurtres au XVIème siècle à Venise et de nos jours, se déroule chapitre après chapitre. Bien sûr, il y a des invraisemblances, mais c'est le genre qui le veut. Ce n'est pas le plus grand Arditi, mais il se lit avec plaisir, c'est un écrivain qui a du métier.*

---



### **Le cœur converti / Stefan Hertmans**

Gallimard, 2018. – 368 p. - (Du monde entier). – 21.50 €

*Dans les années 1090 une jeune catholique de Rouen, Vigdis, tombe amoureuse de David un étudiant juif de la yeshiva locale. Ils s'enfuient et se réfugient à Monieux dans le Luberon où vit une communauté juive. Bien sûr tout se passera mal, car non seulement les parents de Vigdis mettent tout en œuvre pour retrouver leur fille, mais l'appel à la croisade fait descendre des hordes de troupes dont une colonne passe par Monieux, qui est mis au pillage. Ce n'est pas mon rôle de décrire les péripéties du roman. On se laisse facilement emporter par l'histoire et les personnages.*

---



### **Comment je suis devenu moi-même / Irvin D. Yalom**

Albin Michel, 2018. – 422 p. - (Documents). – 23.90 €

*Irvin Yalom, le psychiatre américain, auteur notamment de « Et Nietzsche a pleuré » et « Le problème Spinoza », se penche sur son propre parcours. C'est une belle vie et l'auteur sait la raconter. Des années 50 à nos jours, il a côtoyé tout ce que les Etats-Unis ont produit dans le domaine de la psychiatrie ou de la psychanalyse : un étonnant et fascinant panorama qui montre l'évolution des sciences de l'esprit sur toutes ces années. Les chapitres consacrés à l'élaboration de ses romans sont aussi très intéressants : ils éclairent les étapes de sa création littéraire de manière très pédagogique.*



### **Deux mètres dix / Jean Hatzfeld**

Gallimard, 2018. – 208 p. - (Blanche). – 18.50 €

*Une histoire étonnante de quatre sportifs de très haut niveau, entre les Jeux Olympiques de 1980 et aujourd'hui : deux américains et deux kirghizes, deux haltérophiles et deux sauteuses en hauteur. Ce sont des histoires autant humaines que sportives auxquelles on s'attache. Tout le monde se souvient des deux athlètes noirs qui ont brandi les poings aux jeux de Mexico, mais qui se souvient de Ghabdan Orozbekov qui a brandi le drapeau Kirghize sur le podium aux jeux de Moscou ? Il sera déporté puis exécuté !*



### **Dix-sept ans / Eric Fottorino**

Gallimard, 2018. – 262 p. -(Blanche). – 20.50 €

*A 75 ans, une femme livre à ses trois fils le secret qui l'étouffe. Après sa quête de père, adoptif ou génétique (voir « L'homme qui m'aimait tout bas » et « Le marcheur de Fès »), Eric Fottorino part sur les traces d'une mère qu'il a affectivement négligée, lui préférant toujours sa grand-mère. Son enquête lui montrera à quel point cette négligence était une faute. Le cri retrouvé de cette mère niée et broyée par les siens depuis toujours est bouleversant. Dernière pièce de la quête identitaire de Fottorino, on finit la larme à l'œil !*



### **Falco / Arturo Pérez-Reverte**

Seuil, 2018. – 296 p. – 19.50 €

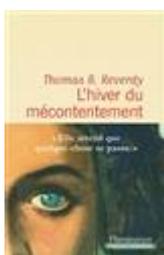
*Un nouveau héros pour Perez-Reverte : son « Falco » cultive tous les poncifs des « privés » américains, belle gueule, courageux, un peu anarchiste, et dragueur lourd impénitent ! L'originalité vient de ce qu'il est au service de Franco ! L'auteur a du métier et le livre se lit facilement, mais sans passion.*



### **Le grand Nord-Ouest / Anne-Marie Garat**

Actes Sud, 2018. – 316 p. – 21.50 €

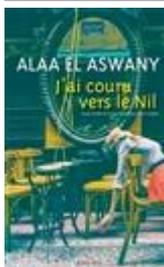
*Jessie raconte en 1954 à Bud Cooper l'histoire de sa cavale, quinze années plus tôt, quand elle n'avait que 6 ans, avec sa mère Lorna del Rio. Son mari (un riche producteur hollywoodien) mort, elle quitte précipitamment la Californie pour le Yukon et l'Alaska, avec une carte mystérieuse, des armes, des liasses de billets et une sacoche pleine de secrets. Elle s'enfonce en terre indienne pendant que rapidement elle est prise en chasse par des inconnus. Un beau roman d'aventure qui m'a envouté. L'héroïne est magnifique et son histoire indienne, fascinante.*



### **L'hiver du mécontentement / Thomas B. Reverdy**

Flammarion, 2018. – 215 p. - (Littérature française). – 18 €

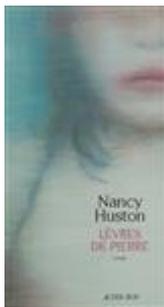
*«Voici venir l'hiver de notre mécontentement», c'est aussi le premier vers que prononce Richard III dans la pièce éponyme de Shakespeare. Candice, l'héroïne, doit jouer justement Richard III au théâtre Warehouse dans une pièce exclusivement féminine. Cet hiver, c'est aussi l'hiver 1978-1979 avec des grèves qui paralyseront la Grande Bretagne et amèneront Margaret Thatcher au pouvoir. Et justement la future première ministre vient prendre des cours de diction pour effacer l'accent un peu « populaire » de l'ancienne fille d'épicier qu'elle est. Une réflexion autant sur le pouvoir que sur la précarité dans un roman à l'écriture remarquable.*



### **J'ai couru vers le Nil / Alaa el-Aswany**

Actes Sud, 2018. – 428 p. - (L'Orient des livres). – 23 €

*El Aswany nous livre un beau roman autour du printemps arabe dans sa version égyptienne, et des événements de la place Tahrir. Nous replongeons à travers une dizaine de personnages dans cette révolution qui nous a fait tant espérer avant que tout ne retombe. On comprend pourquoi en lisant le livre. Tous les personnages du livre, du général tortionnaire à l'étudiant de base, des idéalistes aux cyniques, sont fascinants et offrent un puissant panorama de l'Égypte contemporaine.*



### **Lèvres de pierre : nouvelles classes de littérature / Nancy Huston**

Actes Sud / Leméac, 2018. – 240 p.- 19.80 €

*Etrange double biographie qui met en parallèle la jeunesse et la formation de Saloth Sâr alias Pol Pot et de Nancy Huston alias Dorrit. Même enfance et adolescence à problème, même capacité à dissimuler sous une apparence impassible les souffrances intérieures, mais le parallèle est assez artificiel. Cette réserve faite, les deux parties se lisent avec bonheur. Ce Pol Pot toujours doux, affable et souriant et qui accomplit le pire, et cette Dorrit, ravagée par l'anorexie, si loin et si proche du militantisme qui la construira, sont deux personnages fascinants.*



### **Maîtres et esclaves / Paul Greveillac**

Gallimard, 2018. – 464 p. - (Blanche). – 22 €

*Très beau roman qui retrace la vie de Kewei né en 1950 dans une famille de paysans chinois, dans le Sichuan, au pied de l'Himalaya. Sa passion d'enfant est le dessin au grand déplaisir de sa mère pour qui ce n'est pas sérieux : il doit être paysan pour nourrir sa future famille. La collectivisation des terres bat son plein et la famine décime bientôt le village. Repéré par un garde rouge, Kewei échappe au travail agricole et à la rééducation permanente. Sa vie bascule. Il part étudier aux Beaux-Arts de Pékin, laissant derrière lui village, famille et traditions, de toute façon condamnés à disparaître sous les coups de boutoir de la Révolution.*

*Dans la grande ville, Kewei côtoie les maîtres de la nouvelle Chine. Il abandonne vite ses idéaux, obtient la carte du Parti, devient peintre du régime, et connaît une ascension sans limite. Mais l'Histoire va bientôt le rattraper.*



### **Un monde à portée de main / Maylis de Kerangal**

Verticales, 2018. – 288 p. – 20 €

*Le roman suit essentiellement la trajectoire d'une jeune femme, Paula Karst, dans son domaine artistique qui est celui du trompe-l'œil, ainsi que celle de ses deux amis : Kate, une grande gigue écossaise et Jonas, jeune homme réservé et énigmatique. Nous suivons notre héroïne de son école à Bruxelles, à travers l'Europe, notamment l'Italie où elle restera 7 ans. On s'attache autant aux personnages qu'à ce monde méconnu du trompe-l'œil. Le lecteur s'initie aux mystères de la maille de chêne, aux veinules d'or du marbre noir Portor, aux écailles imbriquées d'une carapace de tortue et à tout ce qui servira à Paula Karst dans la décoration intérieure, l'opéra, le cinéma ou, au final, dans la peinture du double de Lascaux. Le tout est porté par une écriture forte qui fait une grande partie du plaisir du livre.*



### **Mourir n'est pas de mise / David Hennebelle**

Autrement, 2018. – 114 p. - (Littératures). - 15 €.

*Un récit tendre sur les dernières années de Jacques Brel aux îles Marquises, loin de la gloire et des salles de concert enfumées. Lecture plaisante et facile.*

---

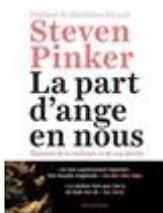


### **Nuit sur la neige / Laurence Cossé**

Gallimard, 2018. – 141 p. - (Blanche). – 13.50 €

*Initiation à l'amitié et à l'amour d'un jeune adolescent en 1935/36, le jeune Robin, âgé de 18 ans, est élevé seul par sa mère (son père est mort en 1918 sans l'avoir connu). Dans son pensionnat, il tombe sous le charme de Conrad, de deux ans son aîné. Conrad invite son ami aux vacances de Pâques dans une obscure vallée de la Tarentaise : Val d'Isère. Si nous allons y découvrir les balbutiements du ski et du tourisme de vacances, Robin, lui va découvrir, sur fond de tension politique, la féminité, l'amour et la mort. Un joli petit roman.*

---

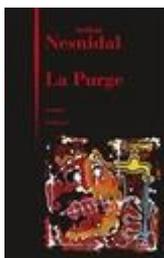


### **La part d'ange en nous : histoire de la violence et de son déclin / Steven Pinker**

Les Arènes, 2017. – 832 p. – 27 €

*Un magnifique livre d'histoire globale comme je les aime. Consacré au déclin de la violence sur les siècles et les générations. Nous possédons naturellement une part d'ombre mais aussi une part d'ange, l'évolution de l'un ou de l'autre dépend du contexte historique, matériel et psychologique. Cet essai fait appel tant à l'histoire qu'aux dernières recherches comportementalistes et aux sciences sociales. Deux grands axes pour synthétiser en deux lignes ces 832 pages : la construction des états (plus il y a d'état, moins il y a de violence, quoi qu'en pense les anarchistes, mais il est vrai que je simplifie un peu), et la généralisation de la lecture et de l'écriture au XVIIIème siècle, notamment celles des romans qui permettent de se mettre dans la peau d'un autre (déjà à l'époque, tant en France qu'au Royaume-Uni, il s'édite plusieurs dizaines de romans chaque année, pour la plupart tombés dans l'oubli) . A lire pour comprendre et réfléchir.*

---



### **La purge / Arthur Nesnidal**

Julliard, 2018. – 149 p. – 16 €

*Une attaque en règle contre le bachotage harassant d'hypokhâgne dans une prose parodique, sophistiquée et sur-littéraire (de nombreuses phrases peuvent se lire comme des alexandrins). Sans complaisance, un étudiant décrit le quotidien dans cette sacro-sainte filière d'excellence qui prépare au concours d'entrée à l'École Normale Supérieure. En 149 pages, le héros fait un sort à l'académisme desséché de ses professeurs et dynamite le système. Un beau pamphlet littéraire.*

---



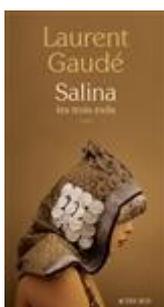
### **Reviens / Samuel Benchetrit**

Grasset, 2018. – 248 p. – 19 €

*Lorsque son fils part faire le tour du monde durant un an, un écrivain se retrouve seul et sans inspiration. Sa quête du dernier exemplaire de son dernier roman, qu'il doit envoyer à un producteur, le mène jusqu'à une maison de retraite. Il y rencontre une infirmière bègue dont il tombe amoureux.*

*Enfin un livre drôle et émouvant dans cette rentrée 2018 ! A déguster sans modération.*

---



### **Salina : les trois exils / Laurent Gaudé**

Actes Sud, 2018 – 149 p. - (Domaine français). – 16.80 €

*L'histoire tragique de Salina racontée au soir de son existence par son dernier fils. Le portrait de cette héroïne sauvage et passionnée est ainsi retracé, de son enfance d'orpheline au sein du clan de Mamambala à la naissance de ses trois fils en passant par le récit de ses trois exils. Un nouveau conte africain de Laurent Gaudé dans la veine de « **La mort du roi Tsongor** ». Une histoire et une écriture magnifique*

---



### **Transit / Anna Seghers**

Autrement, 2018. – 395 p. – (Littératures). – 22.90 €

*Pour changer, un roman de 1943 au milieu de la rentrée littéraire 2018. Ayant lu (et chroniqué) le livre d'Adrien Bosc « **Capitaine** » qui a pour sujet le navire Capitaine Paul Lemerle, parti de Marseille en 1942 avec à son bord Anna Seghers, André Breton et Claude Levi-Strauss. J'ai voulu lire le roman qu'Anna Seghers avait tiré de cet épisode qu'elle a elle-même vécu.*

*Marseille 1940. Anciens combattants de la guerre d'Espagne, déserteurs, juifs, écrivains, artistes et opposants allemands au nazisme, certains réfugiés en France dès 1933 comme Anna Seghers, tout ceux que la Wehrmacht pourchasse se trouvent, pour ainsi dire, acculés le dos à la Méditerranée, en attente d'un hypothétique embarquement vers la liberté. Personne parmi les fugitifs ne doute de l'imminence d'une occupation totale de la France. On assiste au dédale kafkaïen des procédures administratives qui pousse à la folie et au suicide cette masse humaine éperdue, qui avait cru dans la France, terre de liberté. Le héros et narrateur de l'histoire raconte ce qu'il vit et voit avec un détachement qui donne une grande profondeur à cette histoire quasiment vécue. Magnifique.*



### **La vraie vie / Adeline Dieudonné**

l'Iconoclaste, 2018. – 265 p. – 17 €

*Un roman ou un conte contemporain vraiment original. Dans un lotissement sordide et anonyme on assiste à l'inexorable affrontement entre un père (la bête) et sa fille (la belle). Un livre prenant.*



### **Wild side / Michael Imperioli**

Autrement, 2018. – 290 p. - (Littératures). – 20.90 €

*Les aventures de Matthew, 16 ans, dans le quartier du Queens à New York, dans les années 1970. Une vie solitaire et monotone en face à face avec une mère un peu shootée. Mais voilà, il y a son premier amour d'adolescent : Véronica, et puis un étrange voisin qui va l'initier aux emmerdements de la vie : Lou Reed. Un très bon livre d'initiation.*

---